

BALLADE DES DAMES DU TEMPS JADIS

Poésies diverses de François Villon : notes

Chantée par Georges Brassens

La Ballade des dames du temps jadis est une œuvre de [François Villon](#). Elle fait partie du recueil [Le Testament](#) (connu aussi comme *Le Grand Testament*), où elle précède [La Ballade des seigneurs du temps jadis](#) et [La Ballade en vieil langage François](#), triptyque des ballades au centre de l'œuvre.

Elle a été mise en musique et chantée par [Georges Brassens](#) dans son album [Le Vent](#) (1953), et traduite en anglais au XIX^e siècle par [Dante Gabriel Rossetti](#) (*Where are the snows of yesteryear*).

- **grande ballade**

trois dizains de décasyllabes et un quintil de décasyllabes, l'envoi utilise quatre rimes A, B, C, D.

dans les trois dizains elles sont disposées ABABBCCDCD, dans l'envoi elles sont CCDCD.

- **petite ballade**

trois huitains d'octosyllabes et un quatrain d'octosyllabes, l'envoi utilise trois rimes A, B, C

dans les trois huitains, les rimes sont disposées : ABABBCBC, dans l'envoi c'est BCBC. (on dit parfois que l'envoi reprend le schéma de la deuxième moitié des autres strophes.)

- **Dans les deux cas**

- le dernier vers de toutes les strophes est le même, c'est un refrain ;

l'envoi débute par l'apostrophe au dédicataire du poème, souvent *Prince*. (Cf. [Wikipedia](#)).

www.ac-strasbourg.fr/pedago/lettres/lecture/Nvillon.htm

01 Dites-moi où, n'en quel pays,

Pays

En toute rigueur, il faudrait prononcer "païsse", à l'occitane, ou "pèïsse", pour rimer avec "Thaïs".

Cela rimait du temps de Villon, ça ne rime plus en Français moderne...

02 Est Flora la belle Romaine,

Flora

Nom d'une courtisane très célèbre qui légua aux Romains de grandes richesses. En son honneur furent instituées les *Floralies*.

03 Archipiada, ne Thaïs,

Archipiada

Archipiada est en fait Alcibiade, un des disciples de Socrate si j'ai bonne mémoire, qui était célèbre pour sa beauté et dont, à défaut de textes de première main, on ne savait pas trop à l'époque de Villon si c'était une femme ou un homme. D'autant plus qu'étant grec, ses mœurs pouvaient prêter à confusion.

Ne

Le "ne" avant Thaïs, ce n'est pas "né", c'est la particule négative "ne" qui a donné plus tard notre "ni". Ici, elle a seulement la valeur de "et" ou bien de "ou" (on trouve encore des particules négatives dans l'interrogation, la plus célèbre étant "jamais" : 'Avez-vous jamais vu pareille chose ?' qui signifie en fait 'Avez vous vu ça à quelque moment que ce soit dans votre vie ?' En fait, "jamais" n'était négatif que lorsqu'il était précédé de "ne").

Tout ça se trouvait, je crois bien, dans le Lagarde et Michard consacré au Moyen-Âge.

Thaïs

Il s'agit vraisemblablement de sainte Thaïs (IV^e s.), courtisane égyptienne qui se convertit au christianisme.

Hachette

Archipiada

Comme il est précisé ci-dessus, Archipiada est Alcibiade : un célèbre Athénien, souvent pris, au Moyen-Âge pour une femme d'une beauté exceptionnelle (à cause d'un passage mal traduit de la *Consolation de Philosophie* de Boèce). Ainsi à cause d'une erreur d'interprétation et de traduction un homme s'est glissé dans la liste des Dames du temps jadis.

D'après le Numéro spécial Brassens et les Poètes des Amis de Georges

04 Qui fut sa cousine germaine,

Sa cousine germaine

Sous-entendu : quant à la beauté.

05 Echo, parlant quand bruit on mène

Echo

Echo était, je crois, une nymphe dont Jupiter était amoureux pour sa grande beauté.

Quand elle s'en est aperçue, Junon lui a interdit de paraître devant quiconque et l'a condamnée à répéter les paroles des voyageurs de passage.

Voir fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cho_%28mythologie%29

06 Dessus rivière ou sus estan,

07 Qui beauté eut trop plus qu'humaine.

08 Mais où sont les neiges d'antan ?

09 Qui beauté eut trop plus qu'humaine.

10 Mais où sont les neiges d'antan ?

Antan

A l'époque de Villon, signifie : l'an passé.

Il s'agit donc de neiges de l'an passé.

Villon. Poésies complètes. Le Livre de Poche N° 1216

Complément

...et le propre des neiges de l'an passé, c'est qu'elles ont fondu, comme ont disparu les beautés célèbres du passé.

Antan

Du temps passé (ex: le Paris d'antan) Larousse

Neiges d'antan

Brecht, grand admirateur de Villon lui aussi, a repris le vers en question en donnant bien à "antan" sa signification correcte :

"Wo ist der Schnee vom vergangenen Jahr ?" (Où est la neige de l'année passée ?) (Nannas Lied)

11 Où est la très sage Héloïse,

Héloïse

Héloïse, ou Héloïse, (Paris, 1101 - couvent du Paraclet, près de Nogent-sur-Seine, 1164), nièce du chanoine Fulbert, célèbre par son amour pour son précepteur Abélard, qu'elle épousa en secret et dont elle eut un fils. Après leur séparation, elle entra au couvent. La correspondance en latin d'Héloïse et d'Abélard fut traduite en 1870. Hachette

12 Pour qui châtré fut et puis moine

Moine, essoine

Les mêmes rimes se retrouvent dans chacune des strophes de cette ballade : -is/-ène/-is/-ène

Pour conserver ici cette rime, il faudrait prononcer, comme au temps de Villon : "mwène/ esswène"

13 Pierre Abélard à Saint Denis ?

Saint Denis

Ici, Brassens prononce bien le "s", pour la rime...

Pierre Abélard

Le texte donne : "Pierre Esbaillart" mais il s'agit bien de l'Abélard de l'histoire d'Héloïse et Abélard.

Voir aussi : "Le Mécréant" : Le supplice d'Abélard = la castration.

Châtré

Si j'ai bonne mémoire, le Lagarde et Michard indiquait pudiquement "châtié".

Complément

Châtré est le terme qui désigne ici la castration et non pas le châtiment simple.

Abélard,

Pierre Esbaillart ou Abélard ou Abailard (Le Pallet, 1079 - près de Chalon-sur-Saône, 1142), philosophe et théologien français. L'histoire de sa passion pour Héloïse, nièce du chanoine Fulbert, et son émasculatation par des gens à la solde de Fulbert l'ont rendu célèbre. Il enseigna à Paris la théologie et la logique ; ses doctrines furent condamnées par les conciles de Soissons (1121) et de Sens (1140). Hachette

14 Pour son amour eut cette essoine.

Cette essoine

Cette peine

Essoine

Le mot "essoine" a disparu du vocabulaire moderne ; il signifiait épreuve, malheur.

15 Semblablement, où est la reine

16 Qui commanda que Buridan

Buridan

V.1300 - ap.1358, philosophe scolastique français célèbre pour son argument de l'âne qui crève de faim car il n'arrive pas à se décider entre deux bottes de foin de taille égale et également appétissantes. Argument dont, d'ailleurs, on ne trouve pas trace dans son œuvre. En revanche, les dictionnaires contemporains ne donnent aucun renseignement sur sa mort, dont la date n'est pas connue.

Buridan

Suivant une rumeur aussi fausse que persistante, Buridan était associé aux orgies de Marguerite de Bourgogne et de ses belle-soeurs, toutes trois brus de Philippe-le-Bel. Ces parties fines se terminaient dans la Seine pour les amants d'un soir.

Alexandre Dumas et Michel Zévaco ont exploité le filon qui a été repris au cinéma : au moins trois versions de "La Tour de Nesle" (Roudès 1937, Gance 1954, Legrand 1969) ainsi que l'ineffable "Buridan héros de la Tour de Nesle" de Couzinet en 1951 où l'on peut admirer Marguerite de Bourgogne en culotte Petit-Bateau !

Complément

Buridan, informé du funeste destin des amants d'un soir (que sa majesté enfermait dans un sac avant de les

précipiter en la Seine), demanda à ses élèves de l'attendre en contrebas de la fenêtre de la reine, dans une barque remplie de foin pour amortir sa chute. Et ainsi il fut sauvé de la noyade...

17Fût jeté en un sac en Seine ?

18Mais où sont les neiges d'antan ?

19Fût jeté en un sac en Seine ?

20Mais où sont les neiges d'antan ?

21La reine Blanche comme un lis

La reine Blanche

Blanche de Castille, mère de saint Louis.

Complément

Blanche : signe de beauté, de noblesse (par opposition aux paysans, bronzés à force de travailler à l'extérieur).

22Qui chantait à voix de sirène,

23Berthe au grand pied, Bietrix, Alis,

Berthe au grand pied

Reine des Francs, épouse de Pépin le Bref, donc mère de Charlemagne.

Beatrix ou Béatrice

Personnage de la Vita Nuova (entre 1292-1294) et de la "Divine Comédie" inspiré à Dante par la Florentine Béatrice Portinari (v.1265-1290). Incarnation de la beauté et de la bonté objet d'amour et de contemplation, elle est la muse et le guide du poète dans sa quête du salut. [Larousse](#)

Alis

Probablement pour "Alix de Savoie", ou "Adélaïde de Savoie", reine de France, épousa Louis VI en 1115.

24Haremburgis qui tint le Maine,

Haremburgis

Fille d'un comte du Maine qui vécut fin XIIe, début XIIIe siècle.

25Et Jeanne, la bonne Lorraine

Jeanne d'Arc, forcément

On ne la présente plus, la "Pucelle d'Orléans"

Lorraine

Jeanne d'Arc, 1412-1431

Née à Domrémy (aujourd'hui Domrémy-la-Pucelle dans les Vosges, 167 habitants, maison familiale de Jeanne d'Arc et musée) dans l'actuel arrondissement de Neufchâteau sur la Meuse, donc en Lorraine.

26Qu'Anglais brûlèrent à Rouen ;

27Où sont-ils, où, Vierge souveraine ?

Où...

Il me semble qu'il ne prononce pas ce "où"...je crois avoir lu quelque part qu'à l'époque de Villon, souveraine s'écrivait "souvraine"... donc en ne prononçant pas "où" et en prononçant "souveraine", le nombre de pieds était bon... (mais ceci n'est pas l'avis d'un spécialiste)

Complément

La version de ce poème qu'on peut trouver dans "Brassens, poèmes et chansons" (voir plus bas), ne mentionne pas le deuxième "où".

Par ailleurs, le "ils" de *où sont-ils* est correct, il s'agit bien d'un féminin pluriel: il semble que *ils* et *elles* aient cohabité assez longtemps dans notre langue avant de se dissocier clairement. Tous deux viennent du même pronom latin (*illi* au masc. pl. et *illae* au fém. pl.).

28Mais où sont les neiges d'antan ?

29Où sont-ils, où, Vierge souveraine ?

30Mais où sont les neiges d'antan ?

31Prince, n'enquerrez de semaine

N'enquerez

Ne cherchez pas cette semaine

32Où elles sont, ni de cet an,

33Que ce refrain ne vous remaine :

Remaine

Ramène

34Mais où sont les neiges d'antan ?

Variantes

Je viens de trouver ceci dans une édition bilingue (Français-Anglais) des poèmes de Villon :

Prince n'enquerrez de semaine

Où elles sont, ne de cet an

Qu'à ce refrain ne vous remaine

Mais où sont les neiges d'antan ?

Ce qui signifie :

Prince ne demandez pas, ni cette semaine,
ni de toute cette année, où elles sont
Qu'à ce refrain (je) ne vous ramène:
[= car je vous ramènerais toujours à ce refrain:]
Mais où sont les neiges de l'an passé?

Brassens apparemment chante QUE et non QU'A mais il me semble que QUE n'a pas de sens, sauf si "remaine" signifiait "revienne" au Moyen-Age, ce que j'ignore. L'absence du "je" en revanche est courante à l'époque.

Il est vrai par ailleurs que les textes "originaux" ont tous des variantes. Ainsi le bouquin "Brassens, poèmes et chansons" (Ed. Musicales 57, Paris 1973) indique que "châtré fut" est une variante de Brassens lui-même (l'original serait "fut châtré"), alors que mon édition franco-anglaise indique bien "castré fut"...

Complément

Enquerrer vient du verbe *quérir*, et a la signification de rechercher, donc

*Prince n'enquerrez de semaine
Où elles sont ne de cet an
Qu'à ce refrain ne vous remaine
Mais ou sont les neiges d'antan ?*

Veut en fait dire,

*Prince ne cherchez dans cette semaine
Ou elles sont, ni dans cet an
Qu'a ce refrain je ne vous ramène
Mais ou sont les neiges d'antan}c]*

35Que ce refrain ne vous remaine :

Remaine = demeurer, rester, subsister

Vous confondez remaine (remener) et son homonyme remaine, demeurer rester, subsister, latin remanere, ce dernier sens étant le bon.

Alors, c'est également "que" -originel- (et non "qu'a") qu'il faut dire :
"Que ce refrain ne vous reste, ne vous obsède".

36Mais où sont les neiges d'antan ?

François Villon

CF. Georges Brassens (1953 - La mauvaise réputation, 5)>>